

La science, les champignons et la doctrine

Par GCI Weekly Update, le 3 juin 2015 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

J'aime la science — surtout lorsqu'elle est au bénéfice de notre santé. Il y a quelques années, beaucoup d'entre nous ont été ravis lorsqu'une étude scientifique a été publiée démontrant les bénéfices pour la santé de boire du vin rouge (avec modération, bien sûr). Puis d'autres études ont montré les bienfaits de manger du chocolat noir et de boire du café (autant que 4-5 tasses par jour, bien que plusieurs trouveraient ça un peu trop!). J'attends avec anticipation les études qui, sans doute, vont démontrer les bienfaits de manger des champignons (ma confession : je suis un *mycophile* — un amateur de champignons — je les préfère frits).

Bien qu'il y ait un désaccord sur le nombre de types de champignons (certains disent qu'il y en a autant que 140 000) et sur le nombre qui est sans danger pour la consommation humaine, il y en a presque une centaine de types qui sont actuellement à l'étude afin de déterminer leurs avantages pour la santé humaine. Un petit nombre se révèlent être des aides pour renforcer le système immunitaire. Vous vous rappellerez que certains des plus puissants médicaments naturels (y compris la pénicilline, la streptomycine et la tétracycline) sont à base d'extraits de champignons.

L'expiation limitée?

Pour le meilleur ou pour le pire, les champignons sont très puissants. Ceci est dû à une remarquable capacité à absorber, à concentrer et ainsi à refléter le milieu dans lequel ils se développent. Les doctrines que nous observons sont comme ça. Examinons la doctrine de l'*expiation limitée*, qui affirme que Dieu a créé certaines personnes pour être damnées et d'autres pour être sauvées, Jésus ne mourant que pour ceux qui sont prédestinés au salut. Croire en cette doctrine a des conséquences importantes dans les esprits et dans les cœurs de ceux qui l'embrassent — menant parfois à haïr des gens (les damnés) et à en aimer d'autres (les sauvés). Défendre cette doctrine nécessite un double langage créatif, affirmant que, contrairement aux apparences, Dieu aime les deux groupes. Mais comment l'amour de Dieu peut-il être le même pour les deux groupes s'il a prédestiné un groupe à être damné? Tout comme un champignon cultivé dans un milieu toxique, le mal qui découle de cette doctrine s'intensifie, remettant en question le caractère et la nature d'un Dieu qui opposerait deux choses absolues pour les personnes, qu'il a créées *en, à travers et à* (devant être hérité par) Christ — celles dont l'existence est soutenue par Christ à chaque instant (voir [Colossiens 1:16-17](#); [1 Corinthiens 8:6](#); [Romains 11:36](#) et [Hébreux 1:2](#)).

La Bible déclare que Dieu aime *toute* sa création — incluant *toutes* les personnes. Au commencement, Dieu a déclaré toute sa création « bonne ». Il a alors envoyé son Fils pour sauver, et non pour condamner, ce qui était tombé en proie au péché et au mal ([Jean 3:16-17](#)). Comment cette séquence de création-rédemption peut-elle être comprise? Certains ont tenté de l'expliquer avec la théorie d'une expiation limitée. Cette idée est née, en partie, d'une cosmologie médiévale, qui a estimé que pour que Dieu puisse tout savoir et que sa volonté ne puisse pas être contrevenue en aucune manière, il a dû décréter et donc ordonner tout à l'avance. Mais ce type de raisonnement a un postulat erroné et une conclusion fautive, établissant que Dieu est l'auteur du péché et du mal. Mais n'oubliez pas ce que l'Écriture déclare: « **Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres** » ([1 Jean 1:5](#)). Il est contradictoire de conclure que Dieu, qui est « **Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation** » ([Jacques 1:17](#)), soit l'auteur du péché et du mal. La vérité est que le péché et le mal ne sont pas venus de Dieu, mais plutôt des créatures qui, abusant de leur liberté donnée par Dieu, ont abouti à l'opposé du bien.

Ceux qui défendent la doctrine de l'expiation limitée essaient de contourner ces déclarations claires de l'Écriture en affirmant que Dieu *permet* le péché, mais qu'il n'en est pas l'*auteur*. Ainsi, ils établissent une distinction entre ce que Dieu *réalise* (sa volonté souveraine du décret) et ce qu'il *permet* d'arriver (sa volonté souveraine de commandement moral). Bien qu'il y ait une différence morale entre autoriser une chose et causer une chose, cette distinction ne résout pas du tout le problème. Si Dieu, dans sa souveraineté, désire à la fois les résultats et les garanties des deux voies, puis affirmer qu'il autorise, mais qu'il n'est pas l'auteur du péché (en disant qu'il le déteste), c'est un double langage. Si, comme ils l'affirment, Dieu désire ce qu'il permet, alors l'organisation des autres (ceux qui sont prédestinés à la damnation) n'a aucune incidence significative sur l'état final des choses — aucun autre organisme que Dieu n'est impliqué dans le sens ultime et donc aucun autre organisme que Dieu n'est moralement responsable de l'état final des choses.

L'enseignement biblique sur le salut

Nous éliminons la nécessité d'un tel double langage quand nous embrassons l'enseignement biblique que l'humanité a été créée par Dieu dans le but de la *communion éternelle* et de la *communion avec Dieu*. En tant que créatures limitées, nous ne possédons pas cette vie éternelle, et donc nous ne pouvons pas nous la donner à nous-mêmes. La communion éternelle et la fraternité avec le Dieu trinitaire peuvent seulement être reçues comme un don de Dieu — un don qu'il nous donne librement, et un don que nous devons librement et en permanence recevoir de lui. Ainsi nous comprenons que la relation sainte, éternelle, personnelle avec Dieu inclut nécessairement le besoin de la liberté pour la recevoir et pour vivre continuellement dedans. Cette liberté elle-même doit être reçue comme un cadeau donné et maintenu par Dieu. C'est exactement ce que Dieu nous accorde par son Esprit Saint, qui nous donne la liberté qui a été remportée par Jésus-Christ à notre place et en notre nom. Dans sa propre liberté divine, Dieu donne la liberté à toute l'humanité. Ce faisant, il ne décrète pas ou ne souhaite pas que le péché et le mal existent (bien qu'il savait que nous utiliserions mal et abuserions de notre liberté — la gaspiller en fait). Depuis la fondation du monde, Dieu savait ce qu'il ferait dans l'amour (à grands frais pour lui-même) pour nous sauver de notre situation.

En critiquant la doctrine de l'expiation limitée, Karl Barth a enseigné que ni le Père ni Jésus ne faisaient quoi que ce soit derrière le dos de l'autre. Jésus a expliqué qu'il était envoyé pour révéler le Père et qu'il a effectué uniquement ce pour quoi le Père l'a envoyé, dans la puissance du Saint-Esprit. L'Écriture révèle que Jésus est *un* (*homoousios* en grec) avec le Père et par le biais de l'incarnation est *homoousios* avec toute l'humanité. L'expiation est donc le résultat de Jésus agissant selon sa propre nature, comme l'homme-Dieu unique pour éliminer tous les obstacles permanents entre nous et Dieu. Qui Jésus était (et est) et ce qu'il a fait (et fait) sécurise notre confiance et nous donne la capacité de parler de l'œuvre rédemptrice de Dieu au nom de *toute* l'humanité.

Karl Barth a compris que l'idée d'une expiation limitée est en contradiction avec toute la vérité et la réalité du Fils de Dieu qui assume notre « chair » (c'est-à-dire dans le contexte biblique, notre nature humaine et à notre condition déchue) et la réalité de Jésus comme étant la nouvelle tête (le nouvel Adam) de toute l'humanité, pas seulement d'une partie de celle-ci (voir Romains 5:14; 1 Corinthiens 15:22, 45). Croire en une expiation limitée, c'est croire que Jésus n'est pas pour tous (ce qu'il est clairement) et qu'il n'aime pas tous (ce qu'il fait clairement), et c'est croire que Jésus et le Père, avec le Saint-Esprit, ne sont pas un de cœur, de pensée, de but, de volonté, d'être et d'action (ce qu'ils sont clairement). Barth commente:

« Nous ne pouvons pas endosser la doctrine classique [de l'expiation] et transformer le nombre important de ceux qui sont élus en Jésus-Christ en un nombre restreint comme si tous les autres hommes qui sont opposés étaient rejetés. Une telle hypothèse est invalidée par l'unité de la volonté réelle et révélée de Dieu en Jésus-Christ (Dogmatique, II/2, la sous-section intitulée, « La détermination des élus »). »

Barth a expliqué qu'il y a des gens qui connaissent et qui vivent comme étant les élus de Dieu et qu'il y a ceux qui nient et qui vivent contre ça. La réalité est qu'il ne nous est pas donné de connaître le nombre de personnes qui sont de chaque côté.

T. F. Torrance a rejeté à la fois l'expiation limitée et l'universalisme, enseignant que chaque être humain connaîtra le jugement (*krisis* en grec, duquel nous tirons notre mot français crise), au cours duquel nous verrons comment chaque personne réagit au pardon d'amour de Dieu, de réconciliation et de rédemption en Christ qui est disponible pour *tous* les gens :

« Dieu ne peut se retenir Lui-même pour toujours, ou plutôt le pécheur ne peut pas vivre éternellement ancré dans son indépendance, entouré de toutes les défenses qu'il bâtit autour de sa vie mortelle, afin de se protéger de Dieu. Tant qu'il vit sur la terre, il peut se cacher lui-même dans le temps, pour autant qu'il soit dans le temps, Dieu attend d'avoir pitié de lui. Mais lorsqu'il passe hors du temps à l'éternité, toutes ses défenses tombent loin de lui, et il se retrouve nu devant Dieu. Mais dans l'éternité, il n'a pas de temps pour une décision, pour le repentir, ou pour la foi, car en temps voulu la voix de Dieu l'appelle à lui et lui donne le temps pour faire son choix et répondre. Mais lorsqu'il passe du temps à l'éternité, alors tout ce qui s'est passé dans son âme vient en une crise ultime. Une fois que cette crise débute, comme nous le disent bon nombre de paraboles de Jésus, il n'y a pas de temps pour la préparation ou l'action. Tout cela se passe en un éclair, en un instant, en un clin d'œil (le sermon de T.F. « L'approche devant Dieu, » dans [*When Christ Comes and Comes Again*, p. 133](#)). »

L'universalisme?

Parce que Barth et Torrance ont rejeté la doctrine de l'expiation limitée, certains concluent à tort qu'ils croyaient en une doctrine de l'universalisme. De même, ils raisonnent qu'ils étaient « légers sur le péché, » enseignant que cela importait peu ce que nous croyions ou comment nous vivions. Ce que ces critiques ne parviennent pas à saisir c'est la différence essentielle entre l'expiation universelle (ce qui est correct) et l'universalisme (ce qui est incorrect). L'expiation universelle signifie que l'expiation de Jésus-Christ, qui n'est pas assujettie à des œuvres humaines, est *suffisante* pour toute l'humanité et qu'elle est *efficace* pour tous ceux qui répondent à l'amour de Dieu. L'expiation universelle ne signifie pas que tous vont nécessairement répondre positivement et favorablement à Dieu, recevant le don gratuit de la relation avec lui, entrant avec et par Jésus dans la communion éternelle avec le Père, le Fils et l'Esprit. Toutes les doctrines de l'universalisme strict (et il y en a plusieurs) sont bibliquement mal fondées, déclarant qu'en fin de compte, toutes les âmes (humaines et peut-être aussi angéliques et démoniaques, y compris même Satan) expérimenteront nécessairement le salut éternel de Dieu. Certains qui endossent l'universalisme soutiennent même que la repentance envers Dieu et la foi en Jésus sont hors de propos.

Contrairement aux doctrines de l'universalisme strict, la Bible enseigne que le salut se trouve seulement en Jésus-Christ (Actes 4:12). Dans le Christ (l'Élu de Dieu: le Messie, le choisi, Fils de l'homme), *toute* l'humanité est élue. Dieu, qui désire que tous parviennent à la repentance, a créé et a réconcilié toute l'humanité pour une communion authentique avec lui-même. En outre, dans le Christ, Dieu a déjà fait une gracieuse et juste provision pour tous - même pour ceux qui, au moment du décès, ne semblent pas encore avoir cru à l'Évangile. Mais cette réalité d'expiation universelle ne signifie pas nécessairement que chaque personne acceptera finalement le don gratuit de Dieu qui sera donné par le Saint-Esprit. La communion éternelle et la communion avec Dieu ne peuvent pas être forcées. La Bible enseigne que tous ceux qui demeurent hostiles à Dieu (le blasphème contre l'Esprit Saint) selon leur propre choix ne peuvent pas expérimenter ou entrer dans cette communauté (le salut). Ce qu'ils ont, personnellement et librement décidé en réponse à Dieu, fait une différence dans ce qu'ils expérimenteront. Cependant, cette réponse personnelle

ne change pas la réalité de qui est Dieu et ce qu'il a fait en leur nom dans et par l'intermédiaire de Jésus-Christ et par le Saint-Esprit.

Restez hors des deux fossés

Il y a deux fossés, que nous devons éviter. D'un côté, il y a la doctrine d'une expiation limitée, qui voit à tort Dieu comme créant certains pour avoir une relation amoureuse avec lui et d'autres pour être punis éternellement parce qu'ils ne l'aiment pas (malgré le fait qu'il ne leur a pas accordé la liberté de répondre à son amour). D'un autre côté, il y a les diverses doctrines de l'universalisme strict, qui considèrent à tort Dieu comme ne donnant pas à chacun un choix significatif en la matière. Notez que les deux fossés impliquent une coercition et donc ne sont pas le résultat d'une relation amoureuse. Il est tout aussi coercitif d'affirmer que Dieu va faire en sorte que tout le monde l'aime, que de dire qu'il va faire en sorte que seulement un nombre limité va l'aimer.

L'erreur courante de ces fossés opposés est de considérer Dieu comme étant un « amoureux » coercitif qui utilise des forces impersonnelles, mécaniques ou causales et des manœuvres légalistes pour parvenir à ses deux volontés divergentes. Nous évitons ces fossés en restant bien en deçà des limites de la révélation biblique. En agissant ainsi, cela nous permet d'espérer pour le salut de l'humanité (à cause de l'étendue universelle de la grâce de Dieu), sans présumer connaître quelque chose que Dieu n'a pas révélé, à savoir que tous les gens vont forcément confesser leur péché et leur besoin de la grâce et ainsi recevoir leur salut de Jésus-Christ, leur Seigneur et Sauveur.

Vivant joyeusement en Christ, maintenant et à jamais,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)